



ENTRAIDE &  
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

JUIL-SEPT. 2013

Périodique trimestriel - Ne paraît pas en juillet et en août - Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X  
BC 4910

# Volon Terre

## SOMMAIRE

**Edito p.2**

**Actualités p.2-5**

Mais qu'est-ce qui a changé chez nous ?

Evaluer les ODM à l'ONU

Ecpat reçoit le prix Hilton

L'Afrique du Sud reconnaissante

**Volontaires en action : p.6-7**

A la basilique de Beauraing

Ecotrail 2013 : ils l'ont fait !

**Campagne d'Avent « on analyse » : p.8-11**

Un senior sur cinq vit dans la pauvreté

**Campagne d'Avent : « on agit » : p.12-14**

Journée de formation aux outils

Activités régionales : agenda

**Zoom Nord : p. 15**

Témoignages

**Zoom Jeunes : p.16**

Les jeunes au Brésil lors des JMJ

**Zoom Sud : p. 17**

Philippines : la pauvreté augmente

Nicaragua : une mission réussie !

**Infos : p. 18-19**

Ils nous quittent/ il rejoint notre équipe: p. 18-19

A lire : p. 20

Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITE

Chère lectrice, cher lecteur,

Rentrée = bonnes résolutions ? Certainement ! Vous aussi sans doute avez décidé de changer quelque chose dans votre vie : aller dormir plus tôt, faire plus de sport, lire tous les Volon'Terre jusqu'au bout (ah, mais non, cela vous le faisiez déjà !)... C'est un petit peu comme ça « la rentrée », un « remake » du 1er janvier, mais en plus intense, non ?

Intensité dans la fraternité pour une vraie solidarité ... encore plus et avec vous, elles sont là nos bonnes résolutions ! Avec des actions concrètes et du dynamisme à revendre. Les événements s'enchaînent et même s'ils ne se ressemblent pas, il sont tous porteurs de nos valeurs. Qui que vous soyez, quel que soit votre âge, vous pouvez poser un acte concret. Il n'est jamais trop tôt ou trop tard, n'oubliez pas cela !

En fait, il y en a pour qui les bonnes résolutions se sont prises en été, lors des Journées Mondiales de la Jeunesse au Brésil par exemple (JMJ) (ils témoigneront toute l'année voir p.16) Pour d'autres, ce fut le cas dans le cadre d'une vraie rentrée lors d'un Ecotrail d'enfer (événement sportif). Pour d'autres encore, cela passera (aussi) par deux journées de réflexion lors des journées d'automne (11 et 12 octobre - voir programme ci-joint). Car une action sportive au profit de nos projets, cela a réellement du sens lorsque l'on y défend ses valeurs. Porter un t-shirt aux couleurs de nos associations dans un événement public, c'est déjà une manière d'affirmer son engagement. (voir p.6). Et puis, ne dites plus Tricothon, mais dites Manneken Pis Corrida ! Il s'agit toujours de bouts de laine et de bonnets, mais cette fois, ce sont les têtes de nos petits qu'ils couvriront ! (voir p.14).

Et nos partenaires dans tout ça ? Plus que jamais ils sont au centre de nos préoccupations. Qu'ils luttent ici en Belgique afin que vieillir ne rime pas avec manque de dignité ou qu'ils luttent là-bas pour cultiver un lopin de terre et nourrir ainsi leur sa famille, nous sommes à leurs côtés ! Et vous ?

Laurence Clarebots  
Resp. Communication Interne

## Mais qu'est-ce qui a changé chez nous ?

**Au début de cette année, le Conseil d'Administration avait demandé à l'équipe de direction de proposer un réaménagement de la structure de nos associations pour dégager des économies budgétaires, estimées à deux équivalents temps-plein (ETP), nécessaires pour garantir un meilleur équilibre financier à moyen et long termes.**

Une proposition de réaménagement vient d'être validée. Elle atteint l'objectif de diminution des ETP (de 32 à 30) tout en respectant les emplois existants. Cela a pu se faire notamment à cause de certains départs à la retraite. Les coupures budgétaires ne sont jamais faciles ni à faire, ni surtout à vivre (nous en avons un exemple criant avec notre gouvernement fédéral...) mais finalement cet exercice s'est fait avec la bonne coopération et compréhension de (presque) tous, ce qui est un signe de maturité et de responsabilité digne des permanents de nos associations, ce dont je suis particulièrement fier.

Des points importants ont émergé lors de la réflexion sur ce réaménagement interne. La force majeure ou, en d'autres mots, l'avantage comparatif de nos associations, est celui de se baser sur des réseaux composés notamment de volontaires, groupes, sympathisants, donateurs et associations (y compris les paroisses et autres structures d'Église). EF/VE ont des pratiques qui mobilisent ces réseaux à travers des offres et des outils spécifiques pour les activités choisies par les composantes de ces réseaux : appui à des partenaires Nord et/ou Sud, sensibilisation/éducation à des thématiques spécifiques, plaidoyer politique, etc. Ainsi, la structure organisationnelle de nos associations doit mieux appuyer le travail d'accompagnement de ces réseaux de volontaires

et groupes et assurer la cohérence entre les différentes activités de mobilisation (ce que nous appelons, en jargon interne, la 'transversalité').

La structure actuelle ne change pas fondamentalement. Les nouveaux organigrammes se trouvent sur nos sites ([www.entraide.be](http://www.entraide.be) et [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)). Seul un département change de nom : l'ancien Département Education au Développement Solidaire devient le **Département de Mobilisation Citoyenne** (DMC) et cela pour faire justice à toute la panoplie de ses activités qui vont bien au delà de la simple éducation. Il serait long et surtout ennuyeux de lister tous les réglages apportés au sein de la nouvelle structure. Nous nous limitons ici à en citer les plus importants :

- **L'intégration du secteur « gestion des fonds institutionnels » dans le Département Partenariat International (DPI)** car ce secteur travaille principalement pour des projets Sud.
- **Le rapprochement structurel entre les Communications interne et externe, situées maintenant dans un seul département, celui de la Communication et de la récolte de fonds.**

- **L'introduction d'un Secteur Volontaires/Groupes dans le DMC, et cela pour souligner le choix de notre stratégie d'action, plus axée vers le soutien de groupes structurés** (notamment liés aux paroisses/doyennés/unités pastorales).
- **Le renforcement du Secteur Ecoles/Jeunes (anciennement appelé Secteur Animation Jeunes) au siège qui verra une équipe composée de membres qui pourront être basés en région, tout en gardant une certaine flexibilité de travail. Le choix est celui d'investir davantage dans les écoles**, tirant profit des contacts et liens construits ces dernières années. Quant aux jeunes, le choix est d'aller vers un travail de partenariat avec des structures existantes (CJC, Patro, JMJ, etc.).
- **Le renforcement du secteur informatique pour améliorer les conditions de travail**, tant au siège qu'en région.

- **La création d'un Secteur Qualité, au sein du secrétariat général, qui assurera l'appui méthodologique transversal aux autres activités (et notamment la création et mise en place d'outils de suivi et d'évaluation et l'amélioration des procédures internes)**. La création de ce secteur répond à un besoin tant interne qu'externe – en provenance du secteur ONG et des grands bailleurs de fonds – d'amélioration continue de la qualité. Le travail dans ce secteur sera couvert pas des volontaires et des consultances externes.

### Et les volontaires dans tout ça ?

**Ils continuent de rester essentiels pour garantir les activités de nos associations, surtout dans cette période de réduction des effectifs permanents.** En effet nous avons dû réorganiser les bureaux régionaux (Namur/Luxembourg, Liège, Bruxelles/Brabant wallon et Hainaut) et répartir nos forces sur le terrain. N'hésitez pas à contacter directement vos coordinateurs régionaux pour en connaître les détails.

**Angelo Simonazzi**  
Secrétaire général

## Évaluer les Objectifs du Millénaire pour le Développement à l'ONU

Des personnes en situation d'extrême pauvreté ont présenté au siège des Nations Unies leurs propositions pour de nouveaux OMD<sup>1</sup>. Parmi ces personnes, une délégation belge composée de personnes d'ATD Quart-Monde et de Lutte Solidarité Travail. Claude Mormont, directeur du département international à Entraide et Fraternité, était présent avec elles. Ces personnes ont confronté leurs avis à ceux d'universitaires, de représentants de gouvernement et de la communauté internationale. Cet événement est la conclusion de trois ans d'un programme de recherche-action participative mené dans 12 pays. Claude nous propose un résumé de cette rencontre.

Je suis reconnaissant à ATD Quart Monde d'avoir invité Entraide et Fraternité à cette rencontre et à Entraide et Fraternité d'avoir accepté ma participation. Ce ne sont pas des mots. Dès le premier jour, j'expérimente ce que j'avais déjà expérimenté lors de la rencontre préparatoire à Bruxelles en janvier : cette rencontre apporte une réflexion indispensable sur les OMD et la suite à leur donner, sur le développement en général et son efficacité en particulier. Et ce tant la réunion officielle que les rencontres informelles.



Je vous présente d'abord la délégation belge (de g. à dr. sur la photo) : Andrée Defaux, militante à Lutte Solidarité Travail à Namur, Didier Clerbois, militant Quart-Monde à Charleroi, Thierry Viard, volontaire permanent d'ATD à Bruxelles, chargé des relations internationales.

Nous rencontrons des délégations de Madagascar, France, Pérou, Bolivie, Bengladesh, Etats-Unis, Burkina Faso (une délégué burkinabée, militante de longue date, n'a pas - et c'est inadmissible - obtenu son visa).

Connaître quelques langues aide : je me fais réquisitionner par Marlon, militant de Boston, pour poursuivre la traduction d'une discussion entamée avec Juan-Carlos de Bolivie. Marlon questionne Juan-Carlos sur ses cicatrices. Juan-Carlos explique : « A 5 ans, je me suis retrouvé dans la rue. Je ne connais ni mon père ni ma mère. Les cicatrices sont des traces de la violence de la rue. Jusqu'il y a 5 ans, je n'avais ni certificat de naissance ni papiers d'identité ». Lors de la rencontre ce matin, Juan-Carlos avait pris la parole pour rappeler que les démarches de lutte contre la pauvreté se doivent d'aller à la recherche des plus abandonnés. Son expérience nourrit aujourd'hui son engagement et a aiguisé son regard et forgé sa réflexion : comment penser un développement juste sans l'apport de personnes comme lui, engagées dans des

espaces de réflexion et d'engagement collectifs ? Plus tard, je parle avec Justin, du Burkina Faso, de son engagement depuis des années avec ATD et les enfants rencontrés dans la rue de Ouagadougou et la « *Cour aux cent métiers* ». Il parle surtout des liens recréés progressivement entre des enfants et leurs parents restés dans les villages. Non pas de liens recréés rapidement, au risque que cela reste éphémère, mais une démarche patiente et progressive, au rythme des uns et des autres. Des liens solides se recréent ainsi, et la communauté retrouve un enfant qui l'avait quittée. C'est une victoire d'où elle sort plus forte.



© ATD Quart Monde  
Justin et Claude

Cette rencontre fait réfléchir à l'efficacité. Justin disait que les travailleurs sociaux qui rencontrent les enfants essaient aussi de les ramener dans les villages, mais ils doivent prêter des résultats et sont obligés d'aller vite. Mais le plus souvent, les enfants ramenés au village sans préparation suffisante repartent. C'est un échec de plus pour tout le monde. N'y a-t-il pas là deux modèles d'efficacité ? Celui des travailleurs sociaux est le plus répandu. On est tenu d'obtenir des résultats dans un délai donné et prévisible. Tout le modèle d'efficacité axé sur les résultats est basé là-dessus. Face à certaines réalités humaines cependant, rien ne dit qu'il soit au bout du compte plus efficace que le modèle basé sur la rencontre et la patience. Et l'appropriation des résultats, leur durabilité aussi, ne paraissent pas forcément plus faibles dans le modèle généralement considéré moins efficace, bien au contraire. Il faudrait que les deux approches puissent être confrontées pour créer des espaces de remise en cause du modèle dominant. L'efficacité du développement y gagnerait.

Au terme de deux jours de rencontres préparatoires entre les délégations et avec des universitaires et d'autres organisations de la société civile (Participate, Social Watch notamment), tout le

monde s'est retrouvé au siège des Nations-Unies pour une matinée de travail avec divers responsables concernés par les OMD et l'agenda post-2015. Le contenu des interventions est disponible par ailleurs.

La délégation belge, par la voix d'Andrée Defaux de LST à Namur, a fait écho aux éléments clés du séminaire préparatoire qui avait eu lieu au Comité des Régions de l'UE en janvier dernier : Andrée concluait son intervention en rappelant quelques attentes par rapport à l'agenda post-2015.

Sandrine du Burkina Faso et Juan-Carlos Balthazar de Bolivie sont aussi intervenus pour donner des échos des séminaires régionaux réalisés chez eux. Juan Carlos a fait se lever toute la salle en appelant avec vigueur et émotion à prendre au sérieux les attentes de changement des plus pauvres. Xavier Godinot, responsable de l'étude sur les OMD pour ATD Quart Monde, a résumé dans son intervention les principaux constats et les attentes post-2015, faisant écho à l'intervention d'Andrée Defaux. Les interventions des autres organisations allaient dans le même sens et les responsables présents ont pris l'engagement d'y donner suite. Certains éléments semblent déjà avoir été pris en compte, comme la volonté d'atteindre tout le monde (et de ne pas se contenter d'un objectif de 50 % qui crée une forte division entre pauvres), la nécessité de trouver d'autres définitions de la pauvreté que le seuil monétaire de 1 ou 2 dollars...

En évaluant la rencontre, les participants ont exprimé clairement que faire entendre la voix des plus exclus au cœur des Nations-Unies est certes un pas important, mais que tout reste ensuite à faire, car sans vigilance et pression constantes, rien ne changera. Par contre, ils exprimaient qu'une telle rencontre apporte aux participants, et aux centaines de



©ATD Quart Monde—Groupe ATD devant le siège de l'ONU

personnes qui ont participé au processus, un renouveau de force, de courage et de conscience, notamment grâce à la qualité des échanges entre pays. Une autre victoire est aussi l'implication dans la démarche de divers secteurs de la société civile. A ce titre, la participation d'EF constitue aussi un élément novateur et il est certain que nous avons tout à gagner à créer des liens et des synergies entre cet évé-

nement à New-York et surtout le travail qui le rend possible et une démarche comme celle de la CIDSE qui cherche à faire émerger un changement de paradigme pour le développement.

**Claude Mormont**  
Directeur

**Département Partenariat International**

## ECPAT reçoit le prix Hilton

**Le programme ECPAT a débuté il y a 20 ans et a évolué au fil du temps pour devenir une organisation mondiale qui combat l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales. Ecpat est récompensée pour son travail. Bravo et toutes nos félicitations !**

Depuis le début, l'organisation a bénéficié de l'appui d'Entraide et Fraternité à travers le partenariat asiatique pour le développement humain (APHD). Entraide et Fraternité fut également à l'initiative de la section belge d'ECPAT, en collaboration avec d'autres ONG comme Broederlijk Delen, le Bureau international catholique de l'Enfance (BICE) et le Mouvement du Nid. Des appuis financiers limités de la part de notre organisation ont contribué à développer le travail d'une petite équipe belge qui s'est rapidement ouverte à des collaborations du secteur touristique, de la police et d'autres milieux désireux de s'associer au combat contre la prostitution des enfants.

Rappelons que une ancienne collaboratrice d'Entraide et Fraternité, Danielle Van Kerckhoven, travaille à la section belge d'ECPAT et porte, actuellement en tant que volontaire, ce précieux travail.

**20 ans de lutte pour construire un monde où aucun enfant n'est victime de prostitution, de pornographie et de traite à des fins sexuelles.**

L'exploitation sexuelle commerciale des enfants est encore trop méconnue du grand public et des politiques en Belgique.

Ce prix est une occasion de mobiliser tous les acteurs pour lutter contre ce phénomène et contribuer à une meilleure protection des enfants contre ces graves violations de leurs droits.

Le prix Hilton, la plus haute récompense pour l'action humanitaire, vient d'être décerné à ECPAT International pour son action contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.

Toutes nos félicitations donc à l'occasion de l'attribution du prix Hilton à ECPAT international

## L'AFRIQUE DU SUD RECONNAISSANTE



**Le 16 juillet, notre ancien permanent Jacques Briard a été un des quatre participants belges à la journée organisée à Paris par la délégation de l'Afrique du Sud auprès de l'UNESCO en présence de trois ex-codétenus de Nelson Mandela et d'anciens militants anti-apartheid européens.**

Cette journée marquait le 50<sup>e</sup> anniversaire du procès de Rivonia qui condamna pour actes de sabotage une dizaine d'autres dirigeants du Congrès National Africain (ANC), dont Nelson Mandela.

Dès ses débuts à Entraide et Fraternité en 1972, aux côtés de Raymonde Zerghe, et ensuite comme chargé de projets jusqu'en 2005, Jacques Briard a participé, avec l'aide successive de Raymonde Zerghe et de Danielle Van Kerckhoven, au combat contre l'apartheid et pour la construction de la démocratie en Afrique du Sud. Il s'est impliqué dans le groupe de travail pour l'Afrique australe de la

CIDSE (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité).

En juillet à Paris, il a été rappelé que l'UNESCO avait été la première des institutions de l'ONU à appuyer, en pleine Guerre froide, des mouvements de libération, dont l'ANC, pour leurs programmes d'éducation et de formation. Les trois anciens codétenus de Mandela - un Blanc, un Indien et un Africain - ont remercié l'UNESCO et leurs ex-partenaires européens. Ils ont aussi dit qu'il est très important d'expliquer à tous les jeunes ce que fut le combat contre l'apartheid à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire, en 2014, des historiques élections sud-africaines de 1994. Le racisme, la violence et l'injustice frappent encore beaucoup le monde actuel.

Pour en savoir plus, lire « Entraide et Fraternité aux côtés de Mandela » sur notre site et l'article du numéro de septembre du magazine « L'appel » dans lequel Jacques Briard évoque Nelson Mandela, ses rencontres avec ce héros et la journée à l'UNESCO. ([www.magazine-appel.be](http://www.magazine-appel.be)).

**Jacques Briard  
Volontaire**

## Basilique de Beauraing À l'occasion de la consécration par les évêques

... Une Pause Café très réussie ! Ce fut un moment convivial et très agréable. Grâce à la collaboration de bénévoles et l'équipe de 21 jeunes acolytes des villages de Matagne et Villers qui avaient mis la main à la pâte pour proposer des produits faits maison, nous avons récolté 1400€ qui serviront à financer deux sources d'eau potable au Burundi. Merci à tous.



© Entraide et Fraternité. Beauraing — pause-café 2013

Le soleil étant de la partie, on sentait une ferveur et un enthousiasme qui émanait des fidèles et rayonnait tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'esplanade. C'était magnifique de voir toutes ces personnes réunies, certaines étaient venues en famille et d'autres même de l'étranger...

C'est la seconde année consécutive qu'une équipe d'Entraide et Fraternité est présente à Beauraing, le 22 août. On pense déjà à 2014...



© Entraide et Fraternité. Beauraing — pause-café 2013



© Entraide et Fraternité. Beauraing — pause-café 2013

## Ils l'ont fait ! L'Ecotrail 2013 était un succès !

24 sportifs ont participé à l'Ecotrail de Bruxelles le 14 septembre dernier avec Entraide et Fraternité. Objectif : financer des sources d'eau au Burundi. Pari tenu !

Autant de bonne humeur que de pluie... Tous très heureux de l'effort accompli sous les couleurs de la solidarité. Dans les villages du Burundi, il y aura grâce à eux 11 sources d'eau potables de plus. Une belle expérience à renouveler !



## Mais qu'est-ce qui les fait courir ?

Voici quelques témoignages :



Fernand Streber Ecotrail 2013

### Fernand Streber

« J'ai participé à mon premier EcoTrail à Bruxelles (26 km) « pour que la Terre tourne plus juste », au profit d'une action (construction de sources d'eau au Burundi) promue par Entraide et Fraternité où j'ai travaillé 11 ans comme prêtre bénévole.

Depuis l'âge de 20 ans, je cours dès que je peux dans la nature. Cela me maintient en forme. Je suis marathonien dans l'âme depuis 10 ans. Malgré tout, chaque longue course reste un défi. Je m'en fixe quelques-uns à relever chaque année. Courir pour une bonne cause est une motivation supplémentaire pour moi.

Je suis heureux de soutenir à ma manière les populations des pays du Sud. A ce défi sportif pour lequel je m'entraîne souvent seul, j'ajoute un défi solidaire que je ne saurais atteindre que grâce à vous.

Lors de visites de projets en Afrique, j'ai pu me rendre compte du temps que les femmes et les enfants prennent chaque jour pour aller puiser de l'eau. Ce temps serait tellement précieux pour d'autres tâches. J'y pense souvent en ouvrant le robinet de ma cuisine.

L'eau est un élément capital dans la gestion d'une épreuve sportive. La carence en eau avant, pendant et après la course est néfaste à la santé. Symboliquement, je trouve parlant qu'Entraide et Fraternité soutienne l'aménagement de sources d'eau potable grâce aux parrainages sollicités par des joggeurs. »

**Yves Debry** a osé les 80km en Run-Bike-Bike avec ses 2 coéquipiers,

### Dimitri Kozyreff et Bertrand Nerinx

« Je suis heureux d'avoir mouillé mon maillot pour une cause vraiment utile et d'avoir pensé, le 14 septembre dernier, que chaque foulée ou chaque tour de pédale - (il s'agissait d'un run & bike) permettra d'aménager des sources d'eau potable dans des villages burundais »

**Bertrand Nerinx** « Certains me connaissent en tant que notaire, d'autres en tant que marathonien et triathlète. La course à pied et le vélo sont des sports individuels ; j'ai décidé d'ajouter une dimension altruiste.

C'est pour cela que j'ai décidé de courir l'EcoTrail de Bruxelles au profit d'Entraide et Fraternité qui aménage des sources d'eau potable au Burundi et qui changera la vie de burundaises qui doivent marcher actuellement plus de 10km pour rapporter 10 litres d'eau ».



1000 euros : c'est sous ce seuil de pauvreté que doit vivre 1 senior sur 5.

## Un senior sur cinq vit dans la pauvreté !

L'an dernier nous nous étions arrêtés sur des situations de précarité que vit un jeune sur cinq. Dans une proportion similaire, les personnes âgées doivent bien souvent se priver, eux aussi, pour arriver à joindre les deux bouts. Cette nouvelle campagne d'Avent mettra en lumière les solutions possibles pour que « âgé » rime avec « dignité ».

**La vieillesse, ça nous concerne tous !** Soit parce que nous sommes déjà âgés, soit parce que nous le serons un jour (et qu'il faut nous y préparer), soit parce que des proches (parents, connaissances...) le sont. Enfin, parce que le nombre de personnes âgées (et de plus en plus âgées) augmente sans cesse dans notre pays.

**Avec l'âge surviennent des difficultés**, à des moments et des degrés différents pour chacun(e). Parmi celles-ci, pointons :

- l'altération de la santé physique et mentale (pertes de mémoire, démences séniles pour certaines personnes) qui, outre les désagréments pour la personne et son entourage, entraîne des frais médicaux accrus.
- logement : il peut être nécessaire d'adapter le logement aux problèmes de mobilité (rampes, siège-ascenseur d'escalier, sanitaires adaptés...). Il faut aussi parfois envisager un déménagement ou l'entrée en maison de repos.
- Réseau social : des proches de la même génération (conjoint, membres de la famille, amis) décèdent, le risque d'isolement social s'accroît, a fortiori en cas de problèmes de mobilité.

Les aînés nous rappellent aussi que la dignité humaine est inconditionnelle et que nous sommes individuellement et collectivement responsables de son respect, jusqu'au bout de la vie.

Peu à peu, on se sent menacé dans son autonomie, son libre-arbitre, voire sa dignité.

**Quand on vit dans la pauvreté, ces difficultés sont aggravées** : les frais augmentent, mais pas les revenus ! Un senior sur cinq vit avec moins de 1000 euros par mois. Comment, dans ces conditions, vivre dans un logement décent, se soigner, se déplacer malgré les difficultés physiques, accéder à des loisirs et donc à un réseau social ?

Les femmes âgées sont particulièrement concernées par la pauvreté : leur carrière professionnelle est plus souvent incomplète que celle des hommes. Par conséquent, leur pension est inférieure.

Même parmi ceux qui ont un revenu supérieur au seuil de pauvreté, nombreux sont les seniors qui doivent se serrer la ceinture !

### Changer de regard, on a tous à y gagner

Rapidité, productivité, divertissement, hyperactivité, règne de l'apparence... Les valeurs de notre société sont aux antipodes de celles que vivent les aînés, qui sont dès lors souvent vus comme « hors du coup ».

Prise en charge des personnes âgées, coût du vieillissement : on les considère souvent comme un poids humain et économique. Sauf au niveau commercial, car les plus fortunés d'entre eux représentent un « créneau » qui suscite l'intérêt par son pouvoir d'achat.

Et si nous apprenions à apprécier ces valeurs : lenteur, écoute, expérience et sagesse, transmission, volontariat, approfondissement de la vie intérieure ? Peut-être en redécouvririons-nous la saveur et l'importance dans notre monde bousculé...

Les aînés nous rappellent aussi que la dignité humaine est inconditionnelle et que nous sommes individuellement et collectivement responsables de son respect, jusqu'au bout de la vie.

Habitat groupé ou intergénérationnel, associations de quartier, visiteurs bénévoles... : outre la solidarité familiale et de voisinage, les personnes âgées peuvent compter sur diverses initiatives pour lutter contre l'isolement et vieillir le plus sereinement possible. Ces initiatives méritent d'être connues et reconnues, y compris financièrement de la part des pouvoirs publics.

**La société doit permettre aux aînés de vivre dignement**, notamment en assurant la pérennité de notre système de pension légale. La pension légale n'est pas vouée à la disparition à cause du « choc démographique » : la conserver et la revaloriser par rapport aux pensions complémentaires privées, accessibles uniquement aux plus favorisés, est une question de choix politiques.

La mainmise privée sur le secteur des résidences-services ainsi que des maisons de repos et de soins doit être limitée et cadrée : la recherche du profit pour les investisseurs prend trop souvent le pas sur le bien-être et le respect des personnes. Les moyens et les effectifs des organismes de contrôle doivent être renforcés afin qu'ils puissent mener à bien leur mission de façon efficace.

Le métier de soignant (notamment à domicile) doit être revalorisé : plus de moyens pour plus d'effectifs et donc plus de temps passé avec les personnes. Des soins donnés à la va-vite, avec un œil sur le chrono, c'est inadmissible !



# Vieillesse active : rentable jusqu'au bout ?

Face au nombre croissant d'aînés en Europe, l'UE en appelle au *vieillesse active* pour relever les défis économiques posés par l'évolution démographique. Ces termes a priori sympathiques traduisent en fait une vision très restrictive du grand âge, vu sous un angle essentiellement comptable. L'OMS, des associations et des universitaires ouvrent des perspectives bien différentes... Analyse de Jean-Yves Buron. Nous vous conseillons chaleureusement de consulter le texte intégral de cette analyse sur [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be) ou de la demander au 02 227 66 80.

## (...) Le « *vieillesse active* » à la sauce européenne

2012 a été désignée par l'Union européenne année du *vieillesse active*. Les textes publiés par la Commission européenne dans le cadre de cette campagne en disent long sur ses motivations. « *Le vieillissement actif constitue un volet essentiel de la stratégie Europe 2020. Sa réussite dépend dans une large mesure de l'autonomisation des personnes âgées, leur permettant de contribuer pleinement au marché du travail et au reste de la société. Les personnes âgées doivent pouvoir rester actives en tant que travailleurs, consommateurs, soignants, volontaires et citoyens* »<sup>1</sup>.

La stratégie *Europe 2020* (...) a fixé comme objectif d'atteindre pour 2020 un taux d'emploi de 75 % des femmes et des hommes de 20 à 64 ans dans l'Union européenne<sup>2</sup>. « *Pour y parvenir, la Commission [européenne] encourage les États membres à mettre en œuvre des politiques actives en matière de vieillissement qui découragent le recours aux régimes de retraite anticipée et visent à favoriser le maintien en poste et la réintégration des travailleurs âgés* »<sup>3</sup>.

(...) Pour les autorités européennes, l'arrivée à la retraite des *baby boomers*<sup>4</sup> « *a des implications énormes pour l'avenir de l'emploi et de la croissance dans l'UE, ainsi que pour la pérennité de la protection sociale et des systèmes de santé, qui font face à un écart grandissant entre les dépenses nécessaires et les recettes tirées des impôts et des cotisations* »<sup>5</sup>.

(...) La **Commission propose principalement deux solutions : travailler plus longtemps et réduire les coûts liés à la santé des seniors en accentuant la prévention**. Elle n'envisage l'augmentation de l'espérance de vie qu'en termes de coûts et de défis à surmonter.

Ainsi, pour les autorités européennes, un senior « actif » est un senior qui « travaille », dans le sens qu'il touche une rémunération pour les tâches qu'il accomplit. (...)

## Vieillesse active et retraite ?

« (...) Vu le déséquilibre prévu entre personnes en âge de travailler et retraités, les autorités européennes pensent que **le système de « pension légale »**<sup>6</sup>, que l'on appelle « la retraite par répartition », **ne pourra plus être financé correctement et ne suffira plus aux retraités pour vivre dignement**. L'UE propose donc aux États membres de prendre exemple sur la Suède dont le système de pension fait la part belle à la capitalisation. La « retraite par capitalisation », c'est l'équivalent du troisième pilier<sup>7</sup> des pensions en Belgique, appelé « régime individuel ».

C'est le capital que chacun (qui en a les moyens) peut se constituer grâce à une épargne-pension ou un placement financier, dans un fonds de pension par exemple. Les États encouragent ce régime par des avantages fiscaux.

Les politiques européennes encouragent donc le détricotage des systèmes de pension légale pour favoriser le régime individuel, alors qu'il est inégalitaire et financièrement douteux. Ce régime est inégalitaire parce qu'il n'est favorable qu'à ceux qui ont la chance de pouvoir accumuler de la richesse (matérielle) durant leur vie active, ce qui implique d'avoir une bonne situation, un bon salaire et des avantages.



À l'heure de la retraite, ce régime creuse donc encore les inégalités. Il est également financièrement douteux parce qu'il transforme chacun en spéculateur. Dans une optique où l'on cherche à assurer un rendement intéressant à son épargne, une grande partie des richesses des retraités les plus favorisés est assurée par la spéculation, aux dépens de l'économie réelle, éthique et locale. Le phénomène dramatique des fonds de pension qui investissent dans l'accaparement des terres dans le sud ou dans les bulles immobilières en sont malheureusement un bel exemple.

<sup>1</sup> La contribution de l'UE au vieillissement actif, p.3.

<sup>2</sup> Dans l'UE, le taux d'emploi en 2010 était de 69 %.

<sup>3</sup> Idem, p.13.

<sup>4</sup> Les « baby boomers » sont les personnes nées pendant le « baby boom » qui désigne le pic de natalité qui a eu lieu de la fin de la seconde guerre mondiale jusque dans les années 70.

<sup>5</sup> Idem, p.3.

<sup>6</sup> C'est la pension à laquelle on a droit par notre carrière professionnelle ou par celle de notre conjoint (grâce aux droits dérivés). Elle est financée sur un mode intergénérationnel : les retraités d'aujourd'hui reçoivent une pension grâce aux cotisations des travailleurs d'aujourd'hui. Cette pension est calculée à partir du salaire, du nombre d'années travaillées, etc.

<sup>7</sup> Voir dossier « La pauvreté n'a pas d'âge », Vivre Ensemble, 2013.

## Pour l'OMS : santé, participation et sécurité

(...) Pour l'Organisation mondiale de la santé, le terme « actif » désigne « une implication constante dans les activités économiques, sociales, spirituelles, culturelles et citoyennes, et non pas uniquement l'aptitude à la seule activité physique et/ou à l'emploi »<sup>8</sup>.

En outre, l'organisation rappelle que « l'idée d'un vieillissement actif procède d'une **reconnaissance des droits de la personne âgée et des principes d'indépendance, de participation, de dignité, d'assistance et d'épanouissement de soi**(...)»<sup>9</sup>.



L'OMS propose donc une définition plus complète du vieillissement actif dont les trois dimensions à optimiser sont la santé, la participation et la sécurité en vue d'accroître la qualité de vie pendant la vieillesse. (...)

### « Courants d'Âges » : être acteur plutôt qu'actif

Courants d'âges est le réseau de l'intergénération en Belgique francophone. Ce réseau regroupe 26 membres, des associations ou des institutions qui œuvrent à plus de solidarité entre générations. Pour Courants d'Âges, « si la notion de vieillissement actif semble prometteuse, son instrumentalisation à des fins essentiellement économiques ne manque pas d'inquiéter. **Être actif ne peut se réduire à être productif ou être utile** »<sup>10</sup>. Le réseau s'oppose donc à la vision productiviste des autorités européennes. Pour l'association, non seulement « l'utilité ne relève pas exclu-



sivement de la sphère économique », mais en plus « l'argument économique du vieillissement est presque toujours incomplet, puisque l'on oublie de mentionner ce qu'il crée en termes d'emploi et de richesse »<sup>11</sup> par exemple dans le secteur des soins à la personne. Plus globalement, Courant d'âges regrette qu'à force de réduire le vieillissement à ce qu'il coûte, on finisse par n'y voir qu'un risque pour la société et non plus une réussite sociale.

Courants d'Âges (...) constate que la conception du vieillissement actif promue par l'Union européenne « est un concept qui s'adresse principalement à un type de population, à savoir la population active. Il s'agit donc du vieillissement des personnes qui travaillent »<sup>12</sup>. (...) « Le « vieux actif » tel que défini ici se résume à une personne qui a le temps, les moyens financiers et la santé de l'être »<sup>13</sup>.

Aussi, Courants d'Âges préfère l'idée d'être acteur plutôt qu'actif parce qu'« il est important de pouvoir intervenir sur les décisions qui nous concernent directement ou indirectement »<sup>14</sup>. **Pour Courants d'Âges, c'est le regard posé par la société sur le vieillissement qu'il faut changer.**

## Le choc démographique : un fantasme néolibéral ?

Dans son ouvrage « L'enjeu des retraites »<sup>15</sup>, Bernard Friot, sociologue et économiste français (...) s'interroge : « Pourquoi ne sauve-t-on pas les retraites de la même manière qu'on a sauvé les banques ? »<sup>16</sup> Et surtout, l'économie et les retraites sont-elles incontestablement en danger ?

Pour Bernard Friot, le choc démographique est une « construction fantasmée »<sup>17</sup> qui se fait passer pour « mathématique » et qui pourtant sert l'idéologie néolibérale. (...) **Ce qui compte, dit-il, ce n'est pas tant le nombre d'actifs que la productivité** et donc le PIB. (...) « Le raisonnement selon lequel le recul de la part des actifs occupés rendra impossible le financement des retraites en répartition est aussi absurde que si l'on avait prédit au début du XXe siècle la famine pour la France du XXIe parce que la part des paysans allait se réduire à moins de 3 % de la population ».<sup>18</sup>

(...) Avec seulement 7 % de la population mondiale, l'Union européenne reste la première puissance économique mondiale. Du point de vue des ressources de sociétés aussi productives que celles de l'Union européenne il ne devrait donc y avoir aucun souci budgétaire pour financer les régimes légaux de retraite.

<sup>8</sup> OMS. « Vieillir en restant actif : cadre d'orientation », p.12. [en ligne] URL : [http://whqlibdoc.who.int/hq/2002/WHO\\_NMH\\_NPH\\_02.8\\_fre.pdf](http://whqlibdoc.who.int/hq/2002/WHO_NMH_NPH_02.8_fre.pdf)

<sup>9</sup> Idem, p.13.

<sup>10</sup> Courants d'Âges. « Le vieillissement actif », p.9. [en ligne] URL : [http://www.intergeneration.be/publication.php?id\\_publication=174](http://www.intergeneration.be/publication.php?id_publication=174)

<sup>11</sup> Idem, p.9.

<sup>12</sup> Idem, p.9.

<sup>13</sup> Idem, p.10.

<sup>14</sup> Idem page 12.

<sup>15</sup> FRIOT BERNARD, L'enjeu des retraites, La Dispute, coll. « Travail et salariat », 2010, p. 9.

<sup>16</sup> Idem, p.10.

<sup>17</sup> Idem, p.113.

<sup>18</sup> Idem, p.116.

## Le retraité, un actif qui échappe au marché du travail !

En constatant que « nous commençons à connaître tous des exemples de retraites plus longues et plus heureusement actives que la carrière professionnelle »<sup>19</sup> Bernard Friot l'affirme, contrairement à ce que pensent élites économiques et responsables politiques, la plupart des retraités ne sont pas des inactifs.

Et ce n'est pas un fantasme ! En Belgique, on estime que le nombre de volontaires se situe entre 1 et 1,4 million de personnes, soit entre 10 et 14% de la population belge. Selon une enquête européenne, environ 40% des retraités s'engagent comme volontaires.

(...) En outre, combien de grands-parents qui ne sont pas reconnus pour faire du volontariat ne gardent-ils pas leurs petits-enfants, ne cultivent-ils pas leur potager, ne rendent-ils pas une multitude de services précieux à leur famille et au voisinage ? (...)



## Et si on repensait la « valeur travail » ?

Prenons l'exemple de retraité-e-s.

La première touche une pension de 1200 € par mois et est aujourd'hui la trésorière volontaire d'un club de tennis. Le second, dont la retraite est de 1 400 € par mois, est volontaire trois fois par semaine dans l'école de devoirs de son quartier et est membre du pouvoir organisateur de son ancienne école. Le troisième, qui touche 2 000 € par mois, garde ses petits-enfants une fois par semaine, cultive des légumes pour toute la famille dans son grand potager et est volontaire chez Vivre Ensemble.

Considérons ensuite un trader à Wall Street, âgé de 29 ans, qui touche 7 750 € (bruts, sans les bonus) par mois pour spéculer sur les denrées alimentaires. Un directeur de la création dans une agence de publicité, âgé de 45 ans, touche 4 000 € par mois pour faire la promotion de sodas trop sucrés, de hamburgers industriels et de l'eau en bouteilles. Enfin, un ingénieur, âgé de 53 ans, touche 4 200 € par mois pour développer l'obsolescence programmée<sup>20</sup> des appareils informatiques produits par sa société. Posons-nous une question : de toutes ces personnes, **lesquelles sont les plus créatrices de richesses et de bien être pour la société ?**

## Le vieillissement démographique est une bonne nouvelle !

Pour clôturer ce trop court tour d'horizon de la question du vieillissement actif et de celle des retraites, rappelons-nous que le vieillissement démographique est une bonne nouvelle, un grand progrès et une évolution incontestablement positive. (...)



Pour ceux qui y arrivent en bonne santé et à l'abri du besoin, osons dire

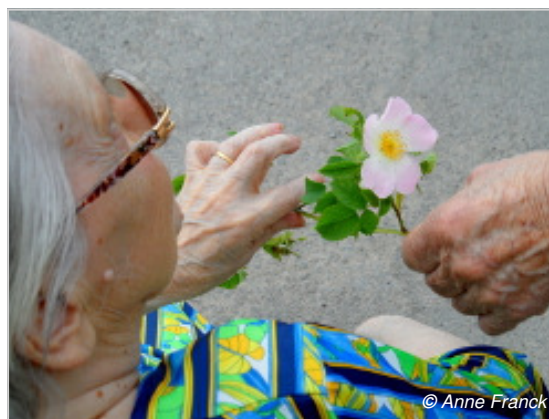
que la retraite est sans doute une des périodes les plus fertiles, où l'on peut être le plus en cohérence avec ce que l'on est. L'expérience des aînés d'aujourd'hui est une chance pour notre société. Il serait dommage de s'en priver en enfermant plus longtemps les gens dans le marché du travail. La guerre des générations n'aura lieu que s'il n'y a pas de sursaut contre les tabous néolibéraux !

(...) Le réel enjeu de la question du vieillissement et des retraites est une fois de plus celui de la répartition des richesses dans un monde qui n'en a jamais produit autant.

**Jean-Yves Buron**  
Coordinateur régional—Liège

<sup>19</sup> *Idem*, pp.34-35.

<sup>20</sup> Désigne l'ensemble des techniques visant à réduire la durée de vie ou d'utilisation d'un produit afin d'en augmenter le taux de remplacement (c'est-à-dire la consommation).



## Devenez le maillon fort !

Devenez le maillon fort ! En relayant nos campagnes vous devenez la personne qui transmet un savoir. Celle qui permet aux autres de réfléchir à des problèmes de société, mais aussi qui offre la possibilité de changer les choses et - qui sait ? - leur donne l'envie d'être à leur tour... un maillon fort...



INVITATION

Vendredi 25 octobre 2013

### Journée de formation aux thèmes et outils de la campagne d'Avent

#### NAMUR

Ecole des Pauvres,  
rue Rupplémont 20

#### Deux ateliers au choix :

1. « La pauvreté n'a pas d'âge ». Animation autour du thème et du dossier de campagne + échanges (Jean-Paul Chaballe)
2. Le conte « Quatre saisons » de Xavier Deutsch), le CD, les pistes d'animation (Dolorès Fourneau) – *Uniquement le matin !*
3. « Des gestes symboliques, des réflexions, des textes... ». Le thème de campagne au fil de l'Avent avec les « Pistes pour un Avent solidaire ». (Isabelle Franck).
4. « Seniors – Vieillessement actif : rentables jusqu'au bout ? ». Echange/ débat au départ de l'analyse réalisée par (et avec) Jean-Yves Buron.
5. Un senior sur 5 vit dans la pauvreté ! Rédigeons ensemble une lettre ouverte à... (ministre, bourgmestre, journaliste...). Animation avec Renato Pinto.

#### Dès 9h30 : Accueil

10h00 : Introduction - « Vidéo Zapping Personnes âgées » + échanges/débat.

10h45 : pause

11h00 – 12h15 : 1<sup>re</sup> série d'Ateliers

12h30 : Repas à l'Arsenal (ceux qui le souhaitent prennent leurs tartines)

13h45 : 2<sup>e</sup> série d'ateliers

15h15 : Une idée force, une proposition...

15h45 : Evaluation de la journée

16h00 : Fin

En permanence : stand avec tous les outils de la campagne

En fonction des inscriptions, certains ateliers pourraient n'avoir lieu qu'une fois. Pour une meilleure organisation, merci donc de faire part de vos trois choix prioritaires à [veronique.neycken@entraide.be](mailto:veronique.neycken@entraide.be) ou par téléphone au 02 227 66 94.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



## Agenda des activités régionales

**1<sup>er</sup> octobre à Bertrix** Projection-débat du film « Home sweet home » suivi d'une petite pause café (offerte et gratuite) Salle du village de Bertrix, Place des trois fers—6880 Bertrix  
Rens : Amandine Henry 0476/98.73.11

**3 octobre de 9h30 à 16h00 à Liège** : **Formation Je suis VIP** : pas toujours facile en tant que volontaire de faire face à des personnes en situation de précarité, de pauvreté.

Maison des Bruyères, rue des Bruyères 129 à 4000 Liège (Cointe)  
Rens : paul.rixen@entraide.be - T. 0472 63 46 91

**7 octobre à 20h00, à Verviers,**

**Présentation de la campagne 'Un senior sur cinq vit dans la pauvreté'** et Foire aux outils Vivre Ensemble  
Salle St-Hubert, rue du Viaduc 1—Verviers

**10 octobre : 2<sup>e</sup> journée Formation Je suis VIP** : pas toujours facile en tant que volontaire de faire face à des personnes en situation de précarité, de pauvreté.

Maison des Bruyères, rue des Bruyères 129 - 4000 Liège (Cointe)  
Rens : paul.rixen@entraide.be - T. 0472 63 46 91

**9 octobre, de 9h à 17h à Bastogne**

Présence de Vivre Ensemble à HENALLUX Bastogne, **au Salon des nouveautés pédagogiques.**

**22 octobre, à 20h, à Namur**, à l'initiative du groupe « Solidarités », « Bénévoles et professionnels dans la lutte contre les pauvretés à Namur », rencontre publique entre

Philippe Defeyt, économiste, président du CPAS et échevin du volontariat de la ville de Namur et des représentants de diverses associations locales actives dans la lutte contre la pauvreté.  
Rue Ruppéumont 20, Namur

**25 octobre : journée de formation aux outils de la campagne VE à Namur** (VOIR p.12 ci-contre)

**29 octobre à 14h à Bertrix** : **Rencontre avec des intervenants et des associations de terrain autour des difficultés vécues par les personnes et les services d'accompagnement qui existent.**

A la maison de repos de Bertrix « Home St-Charles » - Rue du Culot 23—6880 Bertrix  
Renseignements : Amandine Henry 0476 98 73 11

**3 novembre, à partir de 12h, : Dîner spaghetti suivi de la pièce de théâtre « Vieillesse Ennemie »**

A la salle Paul Verlaine de Paliseul—Grand place 1 - 6850 Paliseul  
Rens : Thérèse Dantoing 0472 23 49 93

**14 novembre, à 19h à Basècles**

**Projection du film « Le prix du pain », suivie d'un échange/débat.**

Salle Paroissiale, Rue Grande, 31 à Basècles

**16 novembre, à 14h, à Waterloo, pièce de théâtre-action « Vieillesse ennemie », en collaboration avec l'asbl Respect-Seniors.**

Salle Ste-Thérèse, avenue Reine Astrid 15, Waterloo

**16 novembre à 16h : Après-midi théâtre-débat « Une histoire à vieillir debout »**

Le spectacle sera suivi d'un échange avec différents intervenants sur le thème de la campagne.  
En partenariat avec Eneo Namur, Respect Senior et l'asbl « Le Bien Vieillir ».  
Espace Culturel QUAI 22 - Rue du Séminaire 22 - 5000 Namur

**17 novembre 12h et à 14h à Messancy :**

**12h Repas solidaire** en soutien aux associations soutenues par VE

**14h : pièce théâtre « Une histoire à vieillir debout »**

A la salle « Le Foyer » - Rue des chasseurs Ardennais - Messancy  
Rens : Marie-Edgard Masson 0496 64 81 85

**23 novembre à 20h Braine-l'Alleud** : « Unis face à la crise », conférence-débat avec Philippe Lamberts, député européen Ecolo, et Christine Mahy, Secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté.

Salle Germinal de la Maison du peuple - Place du Môle, 1420 Braine-l'Alleud.

**4 décembre à Bertrix : Ateliers intergénérationnels et réflexions sur la vieillesse « Quelle vieillesse rêvons-nous ? »**

Salle du village de Bertrix, - Place des trois fers - 6880 Bertrix  
Rens : Amandine Henry 0476/98.73.11

**9 décembre, de 18h45 à 22h à Bruxelles**, soirée ciné-débat sur le thème « Un senior sur cinq vit dans la pauvreté », coorganisée avec la Pastorale des Jeunes

Rez-de-chaussée de la rue de la Linière 14—1060 Bruxelles

## Vivre Ensemble appelle à tricoter

Vivre Ensemble se lance dans une nouvelle aventure : la Manneken-Pis Corrida. Et appelle à vos talents et toute votre générosité pour tricoter à nouveau.



Vivre Ensemble s'associe à la Manneken-Pis Corrida. Une course solidaire pour laquelle plus de 2000 coureurs seront sur la ligne de départ, le 26 décembre 2013. Ils traverseront le cœur historique de Bruxelles en courant 7,5km ou 4,5km. Pour le plaisir de parcourir la ville illuminée des décorations de Noël. Et pour la bonne cause !



**La Manneken-Pis Corrida reversera à Vivre Ensemble une partie des bénéfices de la course pour aider des personnes sans abri.**

En échange, **Vivre Ensemble fournit le plus grand nombre possible de bonnets de laine pour les enfants participant à la course.**

### Comment participer ?

**Tricotez 1, 5, 10 ou... 20 bonnets, taille enfant (8-14 ans). Tricoter un bonnet pour Vivre Ensemble, c'est tricoter utile ! Cela rapporte des fonds pour lutter contre la pauvreté.** Modèle par courrier sur demande ou sur [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be).

### Dépôt des bonnets

Date limite : **14 décembre 2013**

Où ? **Vivre Ensemble**, 32 rue du Gouvernement Provisoire, 1000 Bruxelles ou dans une des antennes régionales.

Serez-vous une nouvelle fois aux côtés de Vivre Ensemble pour venir en aide aux personnes sans abri ?

A vos aiguilles ! **Merci de tout cœur.**

Plus d'infos : [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Pour toute question, joignez Catherine Houssiau : 02 227 66 85 ou [bonnets@vivre-ensemble.be](mailto:bonnets@vivre-ensemble.be).

Vivre Ensemble recherche des signaleurs

le 26 décembre 2013  
17h30-18h à 21h30

Vivre Ensemble recherche des signaleurs bénévoles pour guider les coureurs le long du parcours dans le cœur historique de Bruxelles.

Vous rêvez d'un Noël solidaire ? Réservez quelques heures de solidarité agissante avec Vivre Ensemble, le 26 décembre 2013.

Inscrivez-vous, dès à présent, auprès de Catherine. Merci.

## Ça marche ! Des projets qui rendent le sourire !

« Lorsque la fête avec les jeunes approche, nous recevons d'abord une visite pour nous inviter. Puis le jour même un petit jeune vient me chercher pour me conduire à la grande salle... Ce sera le même qui me reconduira à ma chambre... Quelle joie de voir tous ces jeunes qui se consacrent à nous. Ils sont un peu les anges gardiens pendant quelques heures. Maintenant on se connaît et on s'apprécie beaucoup » (Henriette 90 ans)

« Ces fêtes ont changé les adolescents qui les organisent. Au début, ils étaient réticents à se rendre dans la maison de repos... « un endroit pas sympa ». Maintenant ils ont compris que c'était justement pour cela qu'il était important qu'ils soient là parce que les personnes âgées les attendaient... » (Isabelle, responsable des fêtes intergénérationnelles)

Concernant les personnes âgées, ce sont environ 150 personnes qui reçoivent des visites. Celles qui vivent dans des homes n'ont souvent plus l'occasion et donc plus l'habitude de sortir. 50 parmi elles participent aux deux séjours de vacances organisés au cours de l'été, avec une dizaine de bénévoles. Au cours de ces vacances, les personnes retrouvent des gestes familiers comme la cuisine, faire des courses, faire des rencontres...

Dans un « habitat kangourou », une personne âgée s'installe au rez-de-chaussée d'une maison tandis qu'une famille occupe le reste de l'espace. Chaque ménage évolue de manière autonome dans son propre logement mais décide de partager certains espaces, comme une buanderie, un jardin... et décide de construire leur relation d'entraide réciproque. Cette formule d'habitat partagé permet non seulement à une famille de se loger confortablement à un coût raisonnable mais aussi à la personne âgée de mieux vivre chez elle grâce à un entourage bienveillant.

**A Toi mon Toit (Mons)**

Notre projet est de mettre en contact des groupes de jeunes de 0 à 14 ans avec des personnes d'âges avancées qui n'ont généralement pas d'interactions dans leur vie quotidienne. Leur donner l'occasion de se rencontrer autour d'un objectif commun, partager un petit moment de vie, se découvrir, se respecter, s'enrichir au contact les uns des autres.

« Un ancien qui meurt, est une bibliothèque qui brûle. » (Proverbe africain)

**FAAD-Solidarité (6020 Dampremy)**

« D'abord un peu inquiets de se rendre dans un lieu inconnu, nos jeunes se sont retrouvés dans le centre à Bouillon où les personnes âgées ont su les mettre à l'aise assez rapidement, avec un petit gâteau pour les accueillir. Il a fallu alors se mettre en place et entamer les chants, et là, après un instant, ils ont retrouvé leur naturel et ont pu passer une bonne heure à chanter et échanger avec les personnes âgées. Un goûter a clôturé l'après-midi puis il a fallu se dire au revoir. C'est le cœur rempli de ce bon moment que le retour a eu lieu avec la promesse de se revoir bientôt, chose qui a été difficile à mettre en place du fait de l'organisation requise. Les jeunes ont souvent reparlé du bon moment qu'ils avaient passé à Bouillon. Les jeunes demandent à ce qu'on renouvelle l'expérience, donc nous leur avons proposé des rencontres avec les résidents de la Seniorerie, chose qui va pouvoir se mettre en place prochainement nous l'espérons ». Coralie. **Asbl Chanteclair (Carslbourg)**

## Les JMJ et Entraide et Fraternité au Brésil

Les 108 jeunes sont partis le jeudi 11 juillet pour le Brésil, dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse (23 au 28 juillet). Ils ont passé une semaine à Goiàs, au centre du Brésil avec notre collègue Paul Rixen.

Ces nouvelles JMJ ont pour objectif de faire résonner le message du Christ auprès des jeunes du monde entier.

A cette occasion, Entraide et Fraternité accompagne ces jeunes dans le diocèse de Goiàs, dans le centre du Brésil, à la rencontre de jeunes brésiliens et de la Commission Pastorale de la Terre, notre partenaire local.

Cette belle aventure a commencé par une célébration eucharistique à l'aéroport de Zaventem, le jour de leur départ. Un très beau moment de joie et de partage.



©Entraide et Fraternité—Célébration eucharistique Zaventem

Mais ce message ne se révèle-t-il pas aussi dans l'échange et la rencontre avec les plus petits, les plus démunis ?



C'est la conviction de Paul Rixen, animateur à Entraide et Fraternité :

« Lors des différentes réunions de préparation des JMJ, les diocèses francophones ont émis le souhait d'organiser un « moment de service et d'engagement » pour les jeunes participants. L'idée était qu'on ne pouvait pas aller au Brésil « comme ça », sans ouvrir les yeux sur toutes les réalités du pays. En effet, si le Brésil est le plus grand pays catholique du monde, il est aussi traversé par des inégalités terribles et connaît un taux de pauvreté extrêmement élevé.

Les différentes pastorales des jeunes ont donc fait appel à Entraide et Fraternité qui est un service d'Eglise et qui a une longue expérience du Brésil, puisqu'elle y soutient des projets sociaux depuis près de 50 ans. Un de ces projets est la Commission Pastorale de la Terre, à Goiàs, qui, comme son nom l'indique, ne mène pas qu'un travail social mais aussi pastoral.

C'est indéniablement un plus, dans l'optique de faire découvrir aux jeunes un visage d'Eglise souvent méconnu, celui d'une institution socialement et pastoralement engagée, en cohérence avec les exigences évangéliques de l'enseignement social de l'Eglise ».

C'est ainsi que les jeunes se sont rendus dix jours à Goiàs, au centre du pays, avant la rencontre des JMJ à Rio. Ils y ont été accueillis par Dom Eugenio, l'évêque du lieu, d'origine belge. Ils ont eut la possibilité de faire connaissance avec différentes pastorales dont celle de la Terre, ainsi que de vivre des moments de partage et d'échange avec des jeunes Brésiliens.

Ensuite, durant trois jours, ils ont été amenés à partager concrètement la vie et les réalités sociales des Brésiliens, particulièrement des plus pauvres. Certains sont allés dans des *acampamentos* (campements), auprès de paysans sans terre en attente d'obtention d'un lopin à cultiver. D'autres se sont rendus dans les *asentamentos*, aux côtés de paysans qui ont obtenu une précieuse parcelle et qui essaient collectivement de la mettre en valeur pour améliorer leur sort. D'autres encore ont fait la connaissance de la terrible réalité des coupeurs de canne à sucre dont le travail est, à bien des égards, assimilable à de l'esclavage.

Ils ont découvert que l'Eglise peut se vivre de diverses façons, bien enracinée dans une autre culture. Il y a donc bien d'autres visages de l'Eglise. Ici au Brésil, il s'agit d'une Eglise qui agit avec les pauvres, et non pas pour les pauvres. À Goiàs, l'Eglise, ce sont les petits, les exclus... Les communautés sont à leurs côtés dans leur lutte pour plus de dignité.



Après ces journées de services et de rencontres, ils vont se revoir tous pour revenir ensemble sur ces expériences de vie, notamment lors d'une retraite. Ensuite, viendront des moments pour témoigner et partager avec les communautés ici, en Belgique. Les jeunes seront des témoins pour raviver la flamme de la solidarité, notamment lors de la campagne du Carême de Partage d'Entraide et Fraternité 2014.

## La pauvreté augmente au nord de Mindanao (Philippines)

Le taux de pauvreté a augmenté à Mindanao, en comparant les chiffres de 2012 à ceux de 2009. C'est ce qu'indiquent les derniers chiffres officiels aux Philippines. La Région autonome du Mindanao musulman (RAMM) occupe toujours la tristement célèbre première place dans le classement des régions les plus pauvres. Elle est suivie par la région 12 (Sud-Cotabato, Sultan Kudarat,...). Les régions 9 (péninsule de Zamboanga) et 10 (Nord-Mindanao) occupent respectivement les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> places.

C'est précisément dans toutes ces régions que travaillent la plupart des partenaires philippins d'Entraide et Fraternité.

Ainsi, dans la province de Lanao, 42,5% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Dans leur rapport, les autorités signalent qu'au premier semestre 2012, une famille philippine de 5 personnes avait besoin de 5.458 Pesos (100€) par mois pour sa nourriture de base et 7.821 Pesos (142,20€) pour rester au-dessus du seuil de pauvreté et pouvoir satisfaire ses besoins élémentaires alimentaires et non alimentaires.

Le programme de souveraineté alimentaire mis en place par les partenaires d'Entraide et Fraternité avec l'appui de la DGD (gouvernement belge) contribue de façon significative à améliorer les conditions de vie des familles paysannes en proposant une agriculture durable biologique tout en diminuant les frais de production. En d'autres termes, les familles participantes voient le risque d'un surendettement s'éloigner, elles mangent plus et vivent mieux.



*(D'après un communiqué de NEDA – National Economic Development Authority)*

## Guatemala et Nicaragua rencontres avec notre Chargée de Projets, Ana Vassallo

C'était entre mai et juin dernier qu'Ana Vassallo s'est rendue sur le terrain pour participer en tant qu'oratrice à un séminaire sur le renforcement des capacités des associations partenaires. Sa mission prévoyait aussi de suivre le programme d'agriculture durable dans ces deux pays, ainsi que de préparer avec eux leur nouveau programme.

Quatre jours de travail pendant lesquels les associations partenaires ont analysé la pertinence, l'apport, les forces et les faiblesses de ce processus de renforcement des capacités.

Ont pointera ici les meilleurs moments :

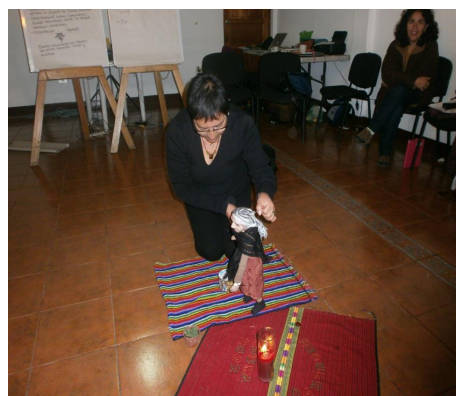
- connaître les expériences d'autres organisations, les outils, les différentes réalités, cultures, méthodologies et résultats
- Agriculture durable, agro-écologie, souveraineté et sécurité alimentaire, avec les leçons apprises sur l'application, les pratiques ancestrales articulées avec les nouvelles pratiques agro-écologiques...
- L'approche *genre* : qui interpelle réellement !.. Il faut encore travailler sur la méthodologie et en pertinence avec la culture.
- Lobbying et plaidoyer : Les formations ont été très utiles pour donner des apports importants, gagner de l'expérience avec des acquis en termes de manière de dialoguer, sensibiliser et arriver à des accords
- La méthodologie des formations est participative et articule la pratique, la théorie et l'apport des experts. Les méthodes apprises s'utilisent facilement avec les organisations membres de nos partenaires. La méthode prend en compte la cosmovision et la culture maya.

Ont peut dire que les objectifs ont été largement atteints :

Pour nos partenaires : Appropriation de l'espace de formations, renforcement de leurs stratégies et pratiques de terrain; construction collective d'espaces de formation et d'innovations; développement des compétences.

Et pour Entraide et Fraternité : l'assignation de fonds pour les formations (sur la base des besoins des partenaires), et la mise en marche de l'amélioration des compétences des responsables.

*Extrait du rapport de mission d'Ana Vassallo*



Ils s'en vont...

## Merci Jean-Paul



**Jean-Paul Davreux** a annoncé fin août sa décision de mettre fin à son engagement comme volontaire au sein d'Entraide et Fraternité et de Vivre Ensemble. Comme il le dit lui-même sérieusement, *il veut préserver ses forces au profit des membres de sa famille et d'autres engagements de solidarité en terre liégeoise*. Comme il le dit plus humoristiquement, « *après avoir été Volon-terminator puis Volon-terrible puis Volon-territorial puis Volon-terme puis Volon-terroriste, je me retrouve Volon-terminustoutlemondedescend !* ».

Jean-Paul a donné plus de 35 ans de volontariat au sein de EF/VE, en appui à près de « 8 ou 9 » animateurs régionaux. Impossible de citer tous les lieux où il a apporté sa contribution. Il a été membre de l'Assemblée générale, de la cellule et de la commission VE de Liège, il a représenté EF et VE aussi bien dans le diocèse que dans divers réseaux pluralistes, tant pour les aspects Nord que Sud de notre travail.

Sa passion ainsi que son engagement pour la paix au Congo en ont fait un spécialiste de ce pays. Sa volonté de découvrir et de comprendre les richesses des personnes de toutes convictions

l'ont amené aussi à être un des moteurs ces dernières années de la commission Sawa-Ensemble.

C'est aussi de lui qu'est venue l'idée de rencontrer Pierre Rabhi cette année, et il s'était investi sans compter dans l'organisation de cette journée mémorable et pleine de sens. Donner du sens et un souffle à notre engagement, cela, c'est bien du Jean-Paul !

**Au nom des partenaires, des volontaires, des permanents qui ont croisé sa route, nous lui disons : **Merci !****

**Et nous lui souhaitons de poursuivre son engagement pour plus de justice sociale dans des actions et des réseaux qui correspondent mieux à ses aspirations actuelles !**



**Daisy Herman** nous quitte fin octobre après avoir été à la tête du Département Education au Développement Solidaire depuis avril 2009. Avant de nous rejoindre Daisy a travaillé comme secrétaire générale de la FIMARC (Fédération Internationale des Mouvements d'adultes ruraux catholiques) et, avant cela, à l'ACRF (Action chrétienne rurale des femmes). Son passage dans nos associations a eu un impact important sur la qualité et la richesse des activités de sensibilisation et éducation de nos publics.

Elle a été en charge de nos quatre dernières campagnes de Carême et l'a fait avec tout l'enthousiasme et l'abnégation dont elle était capable. Un membre de notre Assemblée Générale a bien résumé tout cela: "De Daisy,

*je me plais à rappeler qu'elle a payé de sa personne notamment dans les préparations et organisations de campagnes, la célébration des 50<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> anniversaires de EF et AVE, des missions dans le Sud (parfois même en remplacement d'urgence !), le succès de la conférence de Pierre Rabhi à Louvain-la-Neuve, l'organisation des journées d'automne de 2012 et son travail relatif au programme Nord cofinancé par la Direction Générale de la Coopération au Développement".*

Merci Daisy pour ton passage chez nous et pour tout ce que tu nous a apporté. Sa fonction dans l'association sera reprise par **Marie-Christine Lothier** qui quitte son poste de coordinatrice régionale du Hainaut pour venir au siège.



**Hélène Errebault** nous quittera également fin octobre après avoir travaillé pour nos association depuis février 2008, en tant que coordinatrice régionale à Namur.

Elle avait déjà fait un stage de 3 mois dans le service communication chez Entraide & Fraternité au début de 2006. Originnaire de Bruxelles, Hélène a mis toute ses compétences en communication et formation pour faire vivre les campagnes annuelles de nos associations dans la province de Namur.

On peut dire qu'elle était une vraie animatrice, soucieuse d'accompagner nos publics dans la compréhension des thématiques de campagnes et, encore plus, dans des mobilisations citoyennes. Elle

avait un réel intérêt pour la solidarité internationale, comme l'ont bien montré ses voyages dans le Sud et sa capacité d'empathie avec les populations locales.

Nous lui souhaitons beaucoup de courage et d'enthousiasme pour ses projets personnels et professionnels.

**Xavier Jadoul** quittera l'association très prochainement aussi. Après une longue carrière à EF/VE, il prendra sa retraite. Nous lui consacrerons une page spéciale dans le prochain numéro.

## Il rejoint notre équipe !



**Bruno Di Pasquale** Depuis septembre, Entraide & Fraternité / Vivre Ensemble peuvent compter sur l'apport dynamique de Bruno pour la coordination et l'animation dans la région du Hainaut.

Instituteur primaire de formation, il prolonge ses études dans le domaine en réalisant un Master en Sciences de l'éducation. Depuis quelques années, il se spécialise dans la coopération et l'éducation dans les pays en développement.

Il concrétise trois projets pédagogiques en Asie, deux fois en Inde et une fois au Népal, puis poursuit avec la formation en coopération au développement de la CTB.

Ayant la fibre sociale et une passion pour la solidarité internationale, il est incroyablement enchanté de rejoindre l'organisation, lui qui a toujours voulu travailler pour une ONG. Après avoir travaillé quelques mois dans une école des devoirs comme bénévole, c'est son premier emploi. Il fait preuve d'une motivation « all road » et prend le relais de l'émérite Xavier qui, proche de son départ à la pension, assure la transition.

Bruno confie qu'il est enthousiaste à l'idée de collaborer avec chacun d'entre vous !

## SAVE THE DATE !

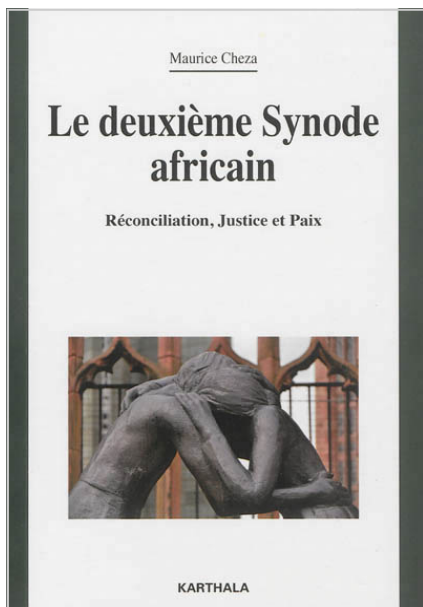
### COLLOQUE

« POUR QUE LA TERRE TOURNE PLUS JUSTE – L'ENGAGEMENT DES CHRÉTIENS »

EF/VE, en collaboration avec l'Institut 'Religions, Spiritualités, Cultures et Sociétés' (RSCS) de l'UCL, **organise un colloque international du 13 au 15 mars 2014** portant sur les enjeux contemporains en matière d'engagement pour la justice sociale mondiale.

Olivier de Schutter, Rapport Spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation et Elena Lasida, professeur en économie à l'Institut Catholique de Paris, donneront le coup d'envoi à ce colloque – et à la campagne de carême centrée sur les mouvements paysans au Brésil – par **une conférence publique le jeudi soir, 13 mars 2014, de 20h00 à 22h00 à Louvain-la-Neuve.**

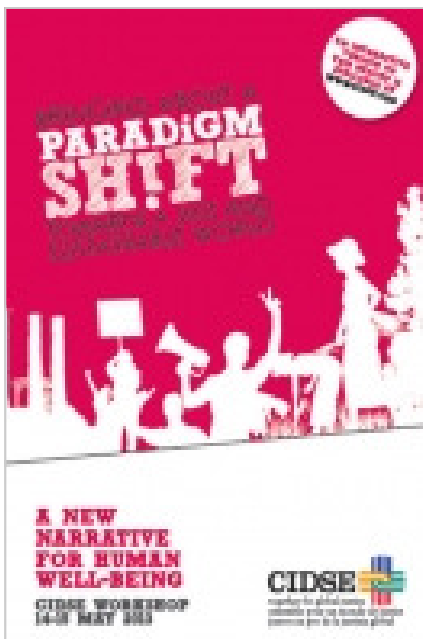
Celle-ci sera suivie de deux jours de colloque en présence d'intervenants tels Tereza Cavalcanti (Brésil), Mgr Ramazzini (Guatemala), Mgr Maroy (RDC) et Vichitporn Naiyana (Thaïlande).



### Maurice Cheza « Le deuxième Synode africain »

Le caractère original du livre porte surtout sur deux points :

- ⇒ un récit des relations entre les Eglises d'Afrique et le Saint-Siège depuis le fameux livre "Des prêtres noirs s'interrogent" (1956) jusqu'à ce deuxième synode, en passant par le rêve avorté d'un CONCILE africain.
- ⇒ le résumé d'une centaine d'interventions des participants au Synode, en portant une attention particulière aux évêques de terrain et aux laïcs femmes et hommes. Il est rare en effet que des laïcs aient l'occasion de s'exprimer devant une assemblée aussi prestigieuse.



### « Changer de paradigme: pour un monde juste et durable »

La CIDSE (la fédération des ONG chrétiennes dont EF fait partie) vient de publier les actes d'un séminaire (14-15 mai 2013) qui a montré qu'une approche fondée sur les valeurs et l'enseignement social de l'Eglise était particulièrement importante pour susciter un changement de paradigme sociétal pour un monde plus juste et durable. Lors de ce séminaire, le secrétaire général d'EF, Angelo Simonazzi, a partagé avec les participants le travail sur de nouveaux modèles agricoles, tant dans le Sud qu'en Belgique. Cela s'est traduit par un travail de plaidoyer pour un nouveau Code wallon de l'agriculture qui promeut les filières courtes (plutôt que longues) et des produits locaux dans la restauration collective, la participation des agriculteurs aux prises de décisions et l'installation de jeunes fermiers sur des terrains publics pour éviter la concentration des terres. Angelo a aussi rappelé qu'EF, en collaboration avec une autre ONG, Kokopelli, a organisé des manifestations dans des villes belges pour offrir des semences locales et indigènes et ainsi protester contre la réglementation sur les échanges de semences qui profitent aux grandes sociétés multinationales de l'agroalimentaire. Le rapport peut être téléchargé gratuitement en français, sur le site [www.cidse.org](http://www.cidse.org).

**PÉRIODIQUE BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR** VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION ASBL / ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL

Coordination de la rédaction : Laurence Clarebots

Éditeur responsable : Angelo Simonazzi

#### Siège central

Rue du Gouvernement Provisoire, 32  
1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80 - Fax. : 02 217 32 59  
Courriel : [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be)

E&F – IBAN : BE68 0000 0000 3434  
AVE – IBAN : BE34 0682 0000 0990

#### Centres régionaux

Bruxelles : 02 533 29 58  
Brabant wallon : 010 23 52 64  
Namur : 081 41 41 22  
Liège : 04 229 79 46  
Luxembourg : 061 21 47 24  
Tournai : 0473 310 231  
Charleroi : 071 32 77 42  
Eupen : 087 55 50 32

#### Animation Jeunes

François Letocart : 0476 332 315  
Dolorès Fourneau : 0473 310 520

#### Avec le soutien de la

Fédération Wallonie-Bruxelles  
Coopération belge au Développement (DGD)

